

Minimisation sans contrainte à une et deux dimensions

1) Algorithme de dichotomie

Soit $a < b$ deux nombres réels et $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une application continue. En suivant l'ouvrage de J.C. Culioli [*Introduction à l'optimisation*, Ellipses, 1994], on dit que f est **unimodale** sur l'intervalle $[a, b]$ si il existe $x^* \in]a, b[$ tel que f est strictement décroissante sur $]a, x^*[$ et strictement croissante sur $]x^*, b[$.

- On suppose la fonction f unimodale sur $[a, b]$ et on pose

$$x_1 = a + \frac{1}{4}(b - a), \quad x_2 = a + \frac{1}{2}(b - a), \quad x_3 = a + \frac{3}{4}(b - a).$$

Montrer que selon la position relative de $f(x_1)$, $f(x_2)$ et $f(x_3)$, on peut choisir $a' < b'$ tels que $b' - a' = \frac{1}{2}(b - a)$ et f unimodale sur $[a', b']$.

- En déduire un algorithme, dit de **dichotomie**, pour minimiser une fonction unimodale sur un intervalle de \mathbb{R} . Le mettre en œuvre avec le logiciel "Matlab" et tester le programme obtenu avec le polynôme $f(x) = 1 - x^2 + x^4$ pour fixer les idées.

- Déterminer **tous** les minima de la fonction

$$(1) \quad f(x) = x^2 + 5(1 - \cos(2\pi x)).$$

dans l'intervalle $[-1, +5]$.

- Au cours d'une itération, combien d'évaluations de la fonction f sont nécessaires ?

2) Algorithme de la section dorée

On suppose toujours f unimodale sur l'intervalle $[a, b]$. On note $\Phi \equiv \frac{1+\sqrt{5}}{2}$ le nombre d'or. On introduit ζ et ξ de sorte que

$$\zeta = b - \frac{b - a}{\Phi} < \xi = a + \frac{b - a}{\Phi}.$$

- Après avoir remarqué que $\zeta = a + \frac{\xi - a}{\Phi}$ et $\xi = b - \frac{b - \zeta}{\Phi}$, montrer que selon la position relative de $f(\zeta)$ et $f(\xi)$, on peut choisir des nombres $a' < b'$ de sorte que f soit unimodale sur $[a', b']$, avec $b' - a' = \frac{b - a}{\Phi}$. En déduire

l'algorithme de la section dorée pour calculer le minimum de la fonction f .
Le tester avec la fonction proposée à la relation (1).

- Combien d'évaluations de la fonction f sont nécessaires pour une étape courante de l'algorithme ? Comparer l'efficacité de l'algorithme de la section dorée et l'algorithme de dichotomie.

3) Algorithme du gradient à pas constant

On désigne par $u \equiv (x, y)$ un point de \mathbb{R}^2 et par f l'une des deux fonctions suivantes :

$$(2) \quad f(x, y) = (x - 1)^2 + 10(y - 1)^2$$

$$(3) \quad f(x, y) = x^2 + y^2 + 5(1 - \cos(2\pi x)) + 5(1 - \cos(2\pi y)).$$

et cette dernière est nommée "fonction de Rastrigin".

La méthode la plus simple (et parfois la plus efficace !) pour chercher la solution u du problème de minimisation

$$(4) \quad \begin{cases} u \in \mathbb{R}^2 \\ f(u) \leq f(v), \quad \forall v \in \mathbb{R}^2 \end{cases}$$

consiste à fixer $\rho > 0$ fixé, à choisir u^0 dans \mathbb{R}^2 et itérer l'algorithme du **gradient à pas constant** :

$$(5) \quad u^{k+1} = u^k - \rho \nabla f(u^k), \quad k \in \mathbb{N}.$$

- Mettre en œuvre cet algorithme pour chacune des deux fonctions proposées ci-dessus. On représentera à chaque étape d'une part le point u^k et d'autre part le segment $[u^k, u^{k+1}]$. Pourquoi le paramètre ρ ne doit-il pas être choisi trop grand ?

4) Gradient à pas optimal

Afin de s'affranchir de la contrainte du choix du paramètre ρ à la relation (5), l'algorithme du **gradient à pas optimal** consiste, une fois u^k et $\nabla f(u^k)$ connus, à chercher $\bar{\rho}^k$ de sorte que la fonction

$$[0, \bar{\rho}^k] \ni t \longmapsto f(u^k - t \nabla f(u^k)) \in \mathbb{R}$$

soit unimodale sur $[0, \bar{\rho}^k]$, puis à poser

$$(6) \quad u^{k+1} = u^k - \rho_k \nabla f(u^k), \quad k \in \mathbb{N},$$

avec ρ_k choisi de sorte que

$$(7) \quad f(u^k - \rho_k \nabla f(u^k)) \leq f(u^k - t \nabla f(u^k)), \quad \forall t \in [0, \bar{\rho}^k].$$

- Mettre en œuvre l'algorithme du gradient à pas optimal pour les fonctions introduites aux relations (2) et (3), avec le même type de visualisation des itérations.

FD, janvier 2006, 04 novembre 2008.